

II DIMANCHE DE NOËL – 5 janvier 2020 (en Italie)

**ET LE VERBE FUT CHAIR. ET IL A PLANTÉ SA TENTE PARMIS NOUS - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Jean 1, 1-18**

**Au commencement était le Verbe et le Verbe était vers Dieu et le Verbe était Dieu.**

**Il était au commencement vers Dieu. Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut de ce qui est advenu.**

**En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière dans les ténèbres brille, et les ténèbres ne l'ont pas saisie.**

**Fut un homme envoyé de Dieu. Son nom : Jean. Il vient pour un témoignage, pour témoigner de la lumière, pour que tous croient à travers lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais pour témoigner de la lumière.**

**Il était la lumière véritable qui illumine tout homme, en venant dans le monde. Dans le monde il était, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais ceux qui l'ont reçu, à tous il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu : eux qui croient en son nom, qui, non du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu ont été engendrés.**

**Et le Verbe fut chair. Et il a planté sa tente parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, gloire qui lui vient du Père comme unique-engendré plein de grâce et de vérité.**

**Jean témoigne de lui, il crie en disant : « C'est de lui que j'ai dit : lui qui derrière moi vient devant moi est advenu, car avant moi il était. »**

**Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce sur grâce. Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont advenues par Jésus Christ. Dieu, nul ne l'a vu, jamais. Un unique-engendré, Dieu, lui qui est dans le sein du Père, lui, s'en est fait l'interprète. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)**

La liturgie de ce dimanche nous présente le prologue de l'évangile de Jean. Le prologue sont les 18 premiers versets de son évangile dans lesquels l'évangéliste résume et anticipe tout son évangile. Chaque parole de ce prologue sera ensuite développé. Eh bien l'évangéliste commence en corrigeant l'écriture et termine en la démentant. En effet il introduit son évangile en écrivant « *Au commencement était le verbe..* » le Verbe veut dire la Parole, c'est une parole créatrice qui réalise le projet de Dieu dans la création « *..et le Verbe était vers Dieu et le Verbe était Dieu.* » L'évangéliste corrige l'interprétation biblique du livre de la Genèse. Au début du premier livre qui ouvre la bible nous lisons « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre ». Pour l'évangéliste Dieu, avant même de créer le ciel et la terre, avait ce projet qu'il voulait voir réaliser. Mais ce n'est pas tout : en utilisant le mot 'Verbe', c'est à dire Parole, l'évangéliste s'oppose à la tradition biblique qui disait que le monde avait été créé en vu des dix paroles c'est à dire le décalogue, eh bien non, il n'y a qu'une parole qui se manifeste dans cet évangile dans un unique commandement que donne Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé. »

Et si l'évangéliste commence en corrigeant l'écriture il conclut en la démentant. En effet il écrit au verset 18 de manière péremptoire « *Dieu, nul ne l'a vu, jamais.* » Mais comment se permet-il de dire une chose pareille ? Car dans la bible on lit que Moïse, Aaron et autres 70 anciens ont vu Dieu. L'évangéliste n'est pas d'accord, ils ont eu une expérience partielle et donc, la loi qu'ils expriment, que Moïse exprime, ne peut pas manifester la volonté de Dieu. L'évangéliste est donc lapidaire « *Dieu, nul ne l'a vu, jamais.* ».

« *Un unique-engendré, Dieu, lui qui est dans le sein du Père, (c'est à dire dans l'intimité du Père), lui, s'en est fait l'interprète.* » Cette affirmation est importante. Pour l'évangéliste Jésus n'est pas comme Dieu mais c'est Dieu qui est comme Jésus. Tout ce que nous pensions savoir, tout ce qui nous a été enseigné sur Dieu doit maintenant être vérifié à travers ce que nous voyons avec Jésus dans cet évangile. Tout ce qui correspond et coïncide doit être retenu, mais tout ce qui s'en éloigne ou même le contredit doit être éliminer. Quand dans cet évangile ; au chapitre 14 l'un des

disciples, Philippe, demandera à Jésus « Montre nous le Père et cela nous suffit » Jésus répondra « Qui m'a vu a vu le Père » Jésus n'est donc pas comme Dieu mais c'est Dieu qui est comme Jésus. L'évangéliste conclut son prologue avec l'invitation à centrer son attention sur la personne de Jésus.

Retournant en arrière dans ce prologue, l'évangéliste affirme « *Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont advenues par Jésus Christ.* » C'est une expression qui indique que l'amour généreux, l'amour fidèle se fait don « *..la grâce et la vérité sont advenues par Jésus Christ.* » Jésus qui est l'unique manifestation de Dieu, inaugure une nouvelle relation avec Dieu : alors que Moïse, serviteur de Dieu avait imposé une loi qui régissait le rapport entre des serviteurs et leur seigneur, basée sur l'obéissance, Jésus, lui qui n'est pas serviteur mais Fils de Dieu, propose une alliance entre des fils et leur père, non plus basée sur l'obéissance mais sur l'accueil et la pratique de son amour.

Et revenant plus en arrière dans ce prologue pour mieux le comprendre, nous lisons « *Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce sur grâce.* » Voilà la dynamique de la vie du croyant et de la communauté chrétienne, un amour qui alimente l'amour, un amour communiqué qui se transforme en amour donné. Et le verset le plus important a été placé au centre, au verset 12 introduit par ce qui précède « *Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont pas accueilli.* » Ce n'est pas une polémique avec un monde duquel la communauté chrétienne s'est déjà éloigné mais un avertissement pour ne pas commettre les mêmes erreurs. Car, quand Dieu se présente, et il se présente toujours sous des formes nouvelles, nous risquons, au nom du Dieu du passé, de ne pas reconnaître le Dieu qui vient.

Mais voici maintenant le verset plus important « *Mais ceux qui l'ont reçu, (qui ont reçu ce projet de Dieu qui se manifeste en Jésus), à tous il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu* » Fils de Dieu nous ne naissons pas mais nous le devenons en accueillant Jésus dans sa propre vie en l'imitant dans son amour. Avec Jésus Dieu n'a plus à être cherché mais à être accueilli. Avec Jésus l'homme ne vit plus pour Dieu mais il vit de Dieu et avec lui, comme lui, va vers les autres.

Au verset 14 l'évangéliste affirme que ce projet divin « *le Verbe fut chair.* » il s'est réalisé dans la faiblesse de l'humanité, « *..Et il a planté sa tente parmi nous.* » qui ne signifie pas seulement qu'il a habité parmi nous mais en nous. Avec Jésus, Dieu demande d'être accueilli dans la vie de chaque personne pour se fondre avec lui et dilater sa capacité d'aimer et le rendre unique vrai sanctuaire duquel irradie son amour et sa miséricorde. Alors que vers l'antique sanctuaire les hommes devaient se diriger et pas tous pouvaient y entrer, le nouveau sanctuaire quant à lui va vers les derniers, les exclus. Le fait que ce projet de Dieu se manifeste dans la chair, la faiblesse de la chair, indique qu'il n'y a pas de don de Dieu qui ne passe à travers l'humanité. Plus on est humain, plus on manifeste le divin qui est en nous.

Alors revenons au début du prologue, nous avons fait un peu de zigzag car il est long, mais pour comprendre le sens, ce que l'évangéliste veut dire : depuis le début il y a ce projet de Dieu, une parole qui s'incarne et manifeste la condition divine. Et ce projet, écrit l'évangéliste « *.. était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière dans les ténèbres brille, et les ténèbres ne l'ont pas saisie.* » C'est un grand encouragement que nous donne l'évangéliste, il nous faut accueillir cet amour et le manifester. Nous n'avons pas à combattre les ténèbres, nous n'avons pas besoin de dépenser nos énergies pour la combattre car c'est la lumière qui doit se répandre pour que les ténèbres s'en aillent. Cette idée qui reviendra tout au long de cet évangile sera formulé par Jésus juste avant son arrestation quand il dira « *Courage j'ai vaincu le monde* ». Ceux qui se placent du côté de la vérité de la lumière et de l'amour seront toujours vainqueurs sur les ténèbres, la haine et la mort.